

**TOAST PRONONCE PAR LE GENERAL-MAJOR
HABYARIMANA JUVENAL, PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE RWANDAISE ET PRESIDENT-FONDA-
TEUR DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE
NATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT AU BANQUET
OFFERT EN L'HONNEUR DES CHEFS D'ETAT ET
DE GOUVERNEMENT A L'OCCASION DU VI^e
SOMMET FRANCO-AFRICAIN TENU A KIGALI
DU 21 AU 22 MAI 1979**

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Messieurs les Chefs de Délégation,

Distingués Délégués,

Mesdames,

Messieurs,

Il me tient à cœur de vous exprimer la joie que j'éprouve à être, ce soir, avec Vous, autour de cette table de famille, après les premiers contacts de dialogue sans détours pour raffermir notre solidarité face aux problèmes essentiels du développement qui constituent le plus grand défi de notre temps.

Il me faut tout d'abord vous exprimer à nouveau notre gratitude, pour avoir permis à notre Pays, par votre présence, de vivre un événement de portée internationale, qui l'honore d'une manière particulière.

La République Rwandaise se sent très fière d'accueillir les plus hauts Représentants de la France et de ses partenaires africains.

Je souhaiterais insister sur l'importance que revêt notre entreprise guidée par la vertu de la coopération et de la concertation en vue d'améliorer le sort de notre monde de demain.

La contribution efficace de la France à la solution des problèmes de nos Etats, la constitution des différents fonds de développement ou de solidarité, la mise en commun de nos efforts de réflexion sur bon nombre de questions essentielles au développement, sont autant d'éléments tangibles qui constituent une manifestation concrète de solidarité, et qui augure d'une coopération de plus en plus étroite entre nos Etats.

A une époque où les concertations se multiplient entre des Pays si divers appartenant à des organisations dont les activités ne se confondent pas toujours, il ne serait que surprenant d'être critiqué en raison de notre désir d'une communauté de pensée et d'effort pour juguler le retard à notre développement.

Notre action, nous l'avons voulue avant toute chose, constructive, et nous nous sommes toujours défendus de la diriger contre qui que ce soit. C'est dire qu'il n'y a pas d'exclusive dans la Famille franco-africaine. Elle est ouverte à une symbiose d'activités euro-africaines dans le sens le plus large du terme.

En évoquant ces considérations d'ordre général, je souligne la nécessité pour nous de préserver notre Famille franco-africaine dont la souplesse permet une adaptation voire un élargissement que commande l'évolution des rapports entre Etats.

Ainsi l'enrichissement mutuel, né des consultations élargies, pourrait, dans une très large mesure, faciliter, non seulement le développement accéléré de nos Pays respectifs, mais encore, contribuer à rendre plus aisée l'approche convergente des solutions aux problèmes qui agitent le Monde.

En effet, de l'examen de certaines questions, il nous a été toujours permis de constater que nous partageons le souci de contribuer tant soit peu au renforcement des bases de la coopération internationale.

C'est sûrement une étape que nous avons marqué dans la recherche de l'instauration de la justice entre les deux mondes aujourd'hui face à face: le monde des favorisés qui a imposé ses règles de répartition, et le monde des autres, qui revendiquent légitimement une mutation essentielle pour un ordre nouveau défini par une éthique politique et morale conforme à l'équité et à la justice distributive.

Il convient de se féliciter de constater que le point de rencontre du dialogue se projette déjà pour notre conférence au-delà de la prise de conscience, de la justice internationale et de la dignité des Peuples, pour se fixer dans le foyer de la coopération et de la solidarité par des mesures concrètes d'interventions en faveur des plus démunis.

Bien sûr les problèmes très graves subsistent. Nous déplorons encore la détérioration des termes de l'échange. Il faut valoriser toutes les matières premières afin de permettre à des centaines de millions d'êtres humains de connaître enfin une vie plus décente; comme corollaire, il faut tout autant le transfert de la science et de la technologie et l'accès plus large des produits des Pays en voie de développement aux marchés des Pays développés.

Dans le domaine du désarmement, nous reconnaissons la nécessité urgente de tirer le Monde de la menace de la destruction de l'humanité, car la course aux armements lui fait courir les plus graves dangers, tout en privant l'économie internationale des moyens précieux pour un développement rapide de toutes les nations.

Nous saluons donc toutes les initiatives sérieuses qui interviennent en la matière. Nous nous souvenons avec déférence des propositions constructives de notre Grand Ami, Son Excellence Monsieur Valéry GISCARD d'ESTAING, Président de la République Française. En revanche, nous sommes moins enchantés à l'égard de la lenteur de la réponse qu'a réservée la Communauté Internationale à ces initiatives.

L'Afrique n'a pas connu la paix et l'évolution que nous souhaitons. La partie australe a continué à vivre dans l'oppression rétrograde d'une minorité raciste. Elle a connu les conflits fratricides et les tragédies que nous déplorons et dont les conséquences désastreuses ont atteint nos frontières.

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

C'est le lieu de relever que notre rencontre devenue traditionnelle revêt une valeur inestimable quand on connaît son effort de recherche des voies du progrès pour les Pays y participant.

Nous attendons d'elle, et nous encourageons en elle, la réponse, toujours spontanée et toujours efficace à la solidarité et à la coopération entre nos Etats.

A présent qu'il me soit permis, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement, Mesdames, Messieurs, de vous prier de lever vos verres et de boire à la santé de notre Famille franco-africaine et au renforcement de la coopération, de la solidarité internationale et de la paix ainsi que de la compréhension entre les Nations.

Je Vous remercie.

Nous saluons dans toutes les initiatives sérieuses qui interviennent en la matière. Nous nous souvenons avec délectation des propositions constructives de notre Grand Ami, Son Excellence Monsieur Valéry GISCARD D'ESTAING, Président de la République Française. En revanche, nous sommes moins caractéristiques à l'égard de la tentation de la réponse qu'a réservée la Communauté internationale à ces initiatives.

L'Afrique n'a pas connu la paix et l'évolution que nous souhaitons. La partie musulmane a continué à vivre dans l'oppression et le retard d'une minorité raciste. Elle a connu les conflits fratricides et les tragédies que nous déplorons et dont les conséquences désastreuses ont atteint nos frontières.

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

C'est le lieu de relever que notre rencontre devient traditionnelle revêt une valeur inestimable quand on connaît son effort de recherche des voies du progrès pour les Pays y participant.